

Histoire et Philatélie

Le véritable Dracula :

Vlad III Tepes



Le véritable Dracula : Vlad III Tepes

Introduction

Tout le monde connaît le vampire Dracula. Mais ce personnage fictif, né de l'imagination débridée de l'écrivain irlandais Bram Stoker, et devenu célèbre grâce à de très nombreux films, a un prédécesseur historique beaucoup plus terrifiant que tous les films d'horreur réunis : Vlad III Țepeș (l'orthographe correcte en roumain est : Țepeș), ce qui signifie littéralement Vlad III l'Empaleur.

Son histoire se déroule au XV^e siècle, dans l'actuelle Roumanie. Grosso modo, l'actuelle Roumanie est à cette époque constituée de trois provinces séparées, dirigées toutes trois par un "voïvode" (= prince, gouverneur) : la Valachie, la Transylvanie et la Moldavie.



L'actuelle Roumanie, avec les trois grandes provinces : la Valachie, la Moldavie et la Transylvanie

Ces provinces jouissent d'une relative indépendance, mais elles sont coincées entre deux grandes puissances qui se combattent sans cesse : l'Empire ottoman (les Turcs) au sud, et les Hongrois, chrétiens, au nord-ouest. Les Turcs sont alors au sommet de leur puissance, après la prise de Constantinople par le sultan Mehmet II en 1453. Le régent Jean Hunyadi règne en Hongrie, et à sa mort en 1456, c'est son deuxième fils, Matthias Corvin, qui lui succède comme roi de Hongrie, de 1458 jusqu'à sa mort en 1490.

Le voïvode Vlad II Dracul, quant à lui, règne en Valachie. Il avait reçu ce surnom parce qu'il fait partie de l'Ordre du Dragon, un ordre de chevalerie qui s'occupe à combattre les Turcs. *Dracul* signifie dragon en Roumain, mais également... diable. Et, par conséquent, son fils Vlad va entrer dans l'histoire comme Vlad III Dracula, c'est-à-dire fils de Dracul.

Vlad Țepeș

Vlad II a trois fils : Mircea, Vlad et Radu. Il vit en relative bonne entente avec les Turcs tant redoutés, mais il est obligé, en 1443, comme gage de ses bonnes intentions, de leur laisser en otage ses deux plus jeunes fils, Vlad et Radu.

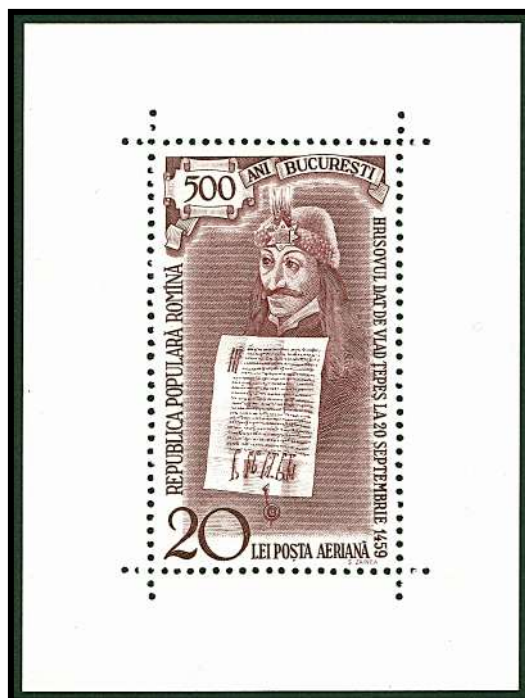
Vlad, le deuxième fils, est né en 1431 à Sighișoara, en Transylvanie. Donc, c'est depuis ses douze ans qu'il réside à la cour ottomane, dans une captivité très douce. Mais en 1447, à l'instigation des Hongrois, son père Vlad II est assassiné et son frère Mircea enterré vivant.

Vladislav II, une marionnette des Hongrois, succède à Vlad II, mais les Turcs, estimant que le jeune Vlad avait suffisamment subi leur influence et croyant donc pouvoir le contrôler aisément, lui accordent leur soutien dans sa tentative de s'emparer du trône de Valachie en 1448. Mais Vladislav II sollicite l'aide hongroise, et Vlad est battu. Il est obligé de se réfugier en Moldavie, où il vit en exil jusqu'en 1456.

Mais les Hongrois ont besoin de tous les renforts pour arrêter l'avance des forces ottomanes, et en 1456, ils demandent à Vlad de se joindre à eux dans la lutte contre les Turcs. Vlad profite de cette occasion inespérée pour faire assassiner Vladislav II et se faire proclamer à son tour voïvode de Valachie, en 1456, sous le nom de Vlad III.



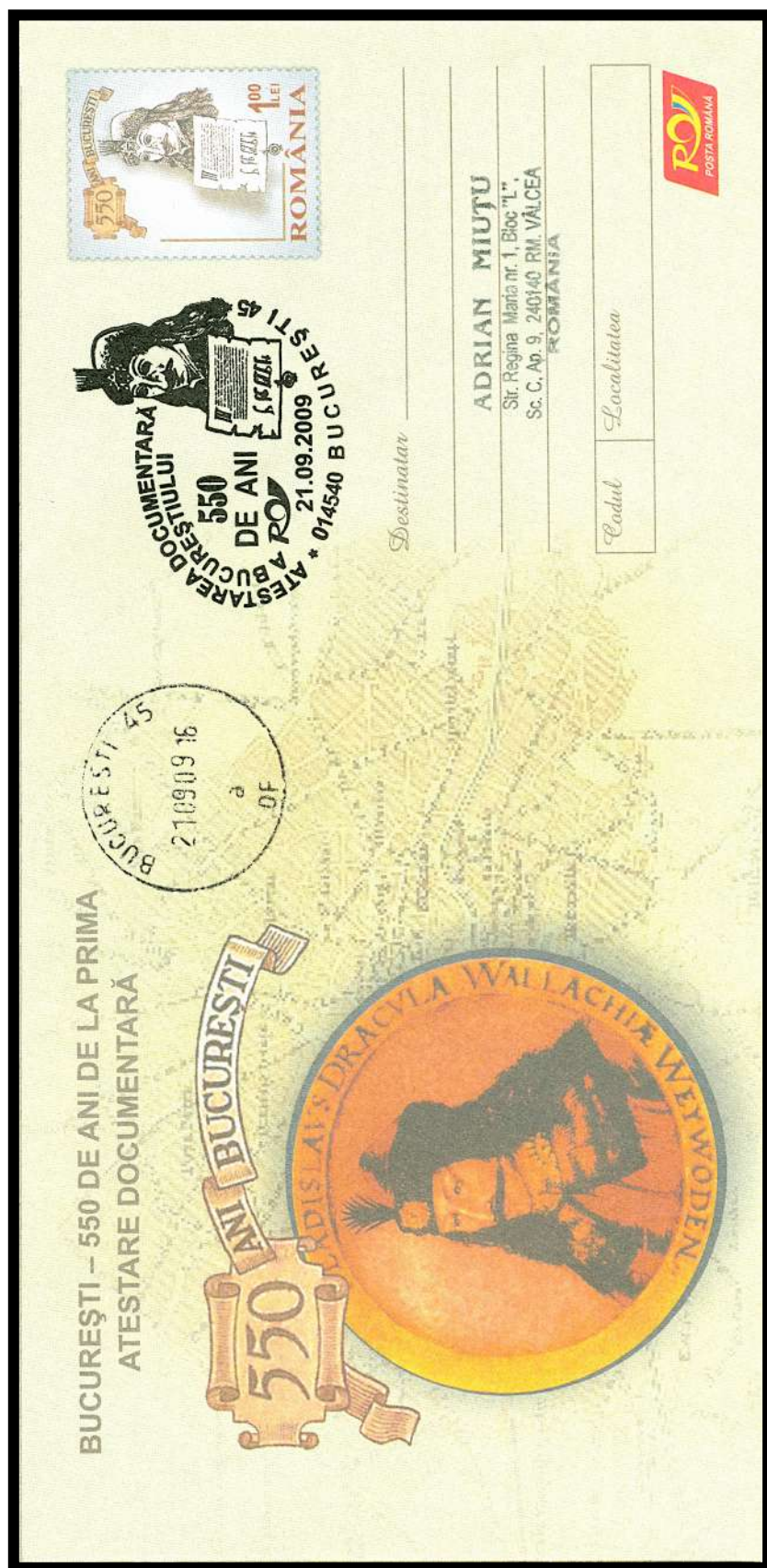
*Roumanie, 1959, n° 1637
Vlad III*



*Roumanie, 1959, bloc 45
500^e anniversaire de Bucarest*



*Roumanie, 2007, n° 5211
550^e anniversaire de Bucarest*



Roumanie, 2009
Enveloppe spéciale en l'honneur de Vlad III, pour le 550^e anniversaire de Bucarest



*Roumanie, 2009, bloc 373
550^e anniversaire de Bucarest*

Alors commence un des régimes les plus terrifiants de l'histoire mondiale, et qui allait durer de 1456 à 1462. Vlad III décide de consolider sa puissance par la terreur. Sa torture de prédilection est l'empalement de tous ceux qui manifestent la moindre velléité d'opposition. Le plus petit signe de désaccord, un mot de trop, un regard trop appuyé, le moindre manque de soumission est puni de mort par empalement. Et Vlad III se montre très raffiné : il demande à fabriquer des pieux non pointus, mais plutôt émoussés et aplatis, pour rendre l'agonie plus lente. Et il y a en plus des alternatives, selon son bon vouloir : écorcher vif, bouillir, décapiter, crever les yeux, étrangler, pendre, brûler, rôti, écarteler, découper en morceaux, enterrer vivant, etc. Rien ne manque à son palmarès.

Mais sa torture favorite est et reste l'empalement : lors de ses victoires sur des rivaux en Transylvanie, il fait installer, près de chaque village ou fortin conquis, une "forêt de pals", où toute la population, du nourrisson au vieillard, est soigneusement suppliciée. Son "chef-d'oeuvre" reste une forêt de 40 000 pals, auprès desquels Vlad savoure avec appétit son dîner, jouissant du spectacle. Il ne manque pas de délicatesse : les prêtres et les chefs religieux sont empalés sur des pals de bois précieux, les nobles sur des pals d'une plus grande hauteur que ceux destinés à la plèbe. L'on évalue le nombre de victimes de son sadisme, pendant les six années de son pouvoir, à plus de cent mille empalés. Il n'a donc pas usurpé son surnom de "Țepeș", l'Empaleur.

Jusqu'en 1462, ce sont surtout ses propres sujets qu'il terrorise, mais en 1462 éclate à nouveau la guerre contre les Turcs. Les ambassadeurs du sultan refusant d'enlever leur turban devant Vlad III, celui-ci leur inflige une punition raffinée : il fait clouer le turban sur la tête des pauvres diplomates turcs.



*Roumanie, 2009, carte maximum avec le timbre n° 5211
Vlad Țepeș fait clouer leur turban sur la tête des ambassadeurs turcs*

Dans cette guerre de 1462, Vlad III atteint les sommets du sadisme envers les malheureux ennemis qui tombent entre ses mains. Les forêts de pals jalonnent les routes, et le sultan Mehmet II, qui pourtant est tout sauf impressionnable, se trouve mal à la vue du spectacle hallucinant de ces vastes étendues de pals. Et sa propre population n'est pas épargnée : Vlad III est le premier dans l'histoire à appliquer, face aux Turcs, la tactique intégrale de la terre brûlée.

Finalement, Vlad III est obligé de s'avouer vaincu, et il se réfugie en Hongrie, où, étant "bon chrétien et ennemi des Turcs", il est reçu cordialement par le nouveau roi Matthias Corvin. Il reçoit, pour sa lutte contre les forces ottomanes, les félicitations et les remerciements du pape Pie II...

En 1476, il retourne en Roumanie, où il s'établit à Bucarest, qu'il fait prospérer par sa présence si redoutée. Et à la fin de l'année 1476, il est assassiné. Sa tête est envoyée au sultan, qui l'expose longtemps à la vue de tous, comme preuve décisive que le monstre a bien cessé de vivre.

En Roumanie en général, et à Bucarest en particulier, il est encore toujours considéré comme un des premiers héros nationaux roumains. Grâce à son soutien au développement de l'actuelle capitale Bucarest, il est resté une figure populaire, représentée plusieurs fois sur les timbres roumains, pour le 500^e et le 550^e anniversaire de Bucarest.



Roumanie, 1976, n° 2983



Roumanie, 2019, n° 6483

Vlad III Țepeș, dans une série "Roumains célèbres" Vlad III Țepeș, 560^e anniversaire de la fondation de Bucarest

Dracula dans la littérature et au cinéma

À la fin du XIX^e siècle, le personnage de Vlad III Țepeș devient un véritable mythe, une légende, grâce à la publication d'un livre : "Dracula", de Bram Stoker.

Bram Stoker est un écrivain irlandais, né le 8 novembre 1847 près de Dublin. Par sa faible constitution, il ne pouvait guère jouer en plein air, et il passait le temps en écoutant avidement les contes et légendes fantastiques, parfois effrayants que sa mère lui racontait.

Il est attaché comme reporter auprès d'un journal, où il remplit la rubrique théâtrale. Il se lie d'amitié avec quelques acteurs anglais influents, qui l'introduisent dans les milieux culturels de Londres, où il devient un critique de théâtre très écouté. Il meurt à Londres le 21 avril 1912.

Il travaille dix ans à son livre, "Dracula", qui est publié en 1897. C'est un livre convenant entièrement au style néo-gothique régnant en Angleterre à la fin de l'époque victorienne. Des auteurs comme Robert Louis Stevenson (*The strange case of Dr Jekyll and Mr Hyde*, 1886) et Oscar Wilde (*The picture of Dorian Gray*, 1890) l'avaient précédé.

Bram Stoker raconte la lutte entre le comte Dracula, un aristocrate vampire de Transylvanie, et un groupe de gentlemen anglais, qui parviennent, après de nombreuses aventures empreintes d'horreur, à éliminer Dracula en lui transperçant le cœur avec un pieu.

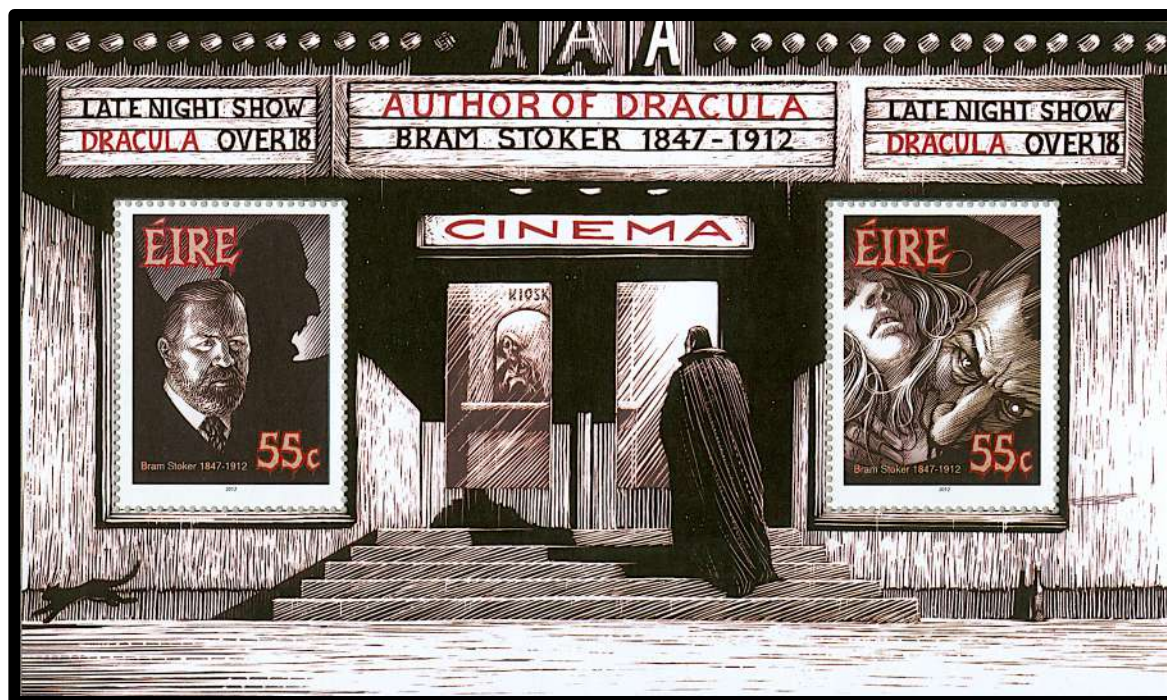


*Guinée, 2008, n°s 3467 & 3470
Bram Stoker*



*Irlande, 2012, n°s 2015/2016
Bram Stoker et Dracula*

Bram Stoker lui-même n'a jamais mis les pieds en Valachie ou en Transylvanie, mais il s'est basé sur une documentation historique et géographique très fournie. Il a déniché le nom de Dracula, qu'il donna à son comte-vampire, dans cette documentation, et en fait, là s'arrête tout lien entre le personnage-vampire de Stoker et le voïvode Vlad III Țepeș Dracula du XV^e siècle.



*Irlande, 2012, bloc 93
Bram Stoker et Dracula*



Irlande, 1997, n°s 1028/1031



*Irlande, 1997, bloc 26
100^e anniversaire du livre "Dracula" de Bram Stoker*



*Irlande, 1997, bloc 27
100^e anniversaire du livre "Dracula" de Bram Stoker*

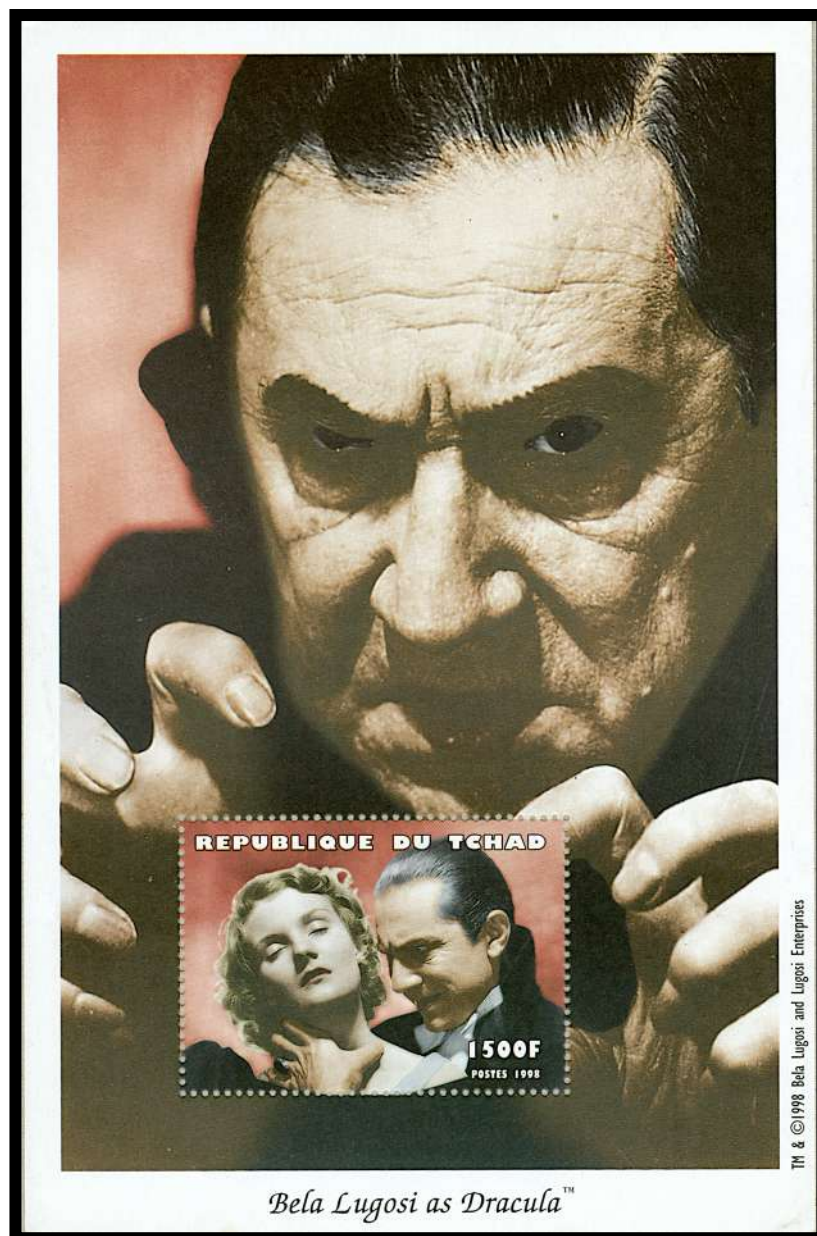


*Roumanie, 2004, bloc 275
Bram Stoker et son livre "Dracula"*

Le livre n'est devenu un succès qu'après la mort de l'auteur, mais c'est surtout l'industrie cinématographique, qui s'est penchée sur le personnage, qui lui a donné sa renommée mondiale. Le vampire Dracula a été filmé d'innombrables fois, avec plus ou moins de talent et plus ou moins de succès. Les deux films les plus connus, et également avec les meilleurs acteurs, sont :

- "Dracula", en 1931, une production des Universal Pictures, sous la régie de Tod Browning, avec Béla Lugosi dans le rôle principal.
- "The Horror of Dracula", en 1958, des Hammer Film Productions, sous la régie de Terence Fisher, avec Christopher Lee dans le rôle principal, et avec Peter Cushing à ses côtés.

Béla Lugosi (1882-1956) est un acteur d'origine hongroise, qui émigre en 1920 aux États-Unis. Il a eu la chance d'être choisi pour interpréter le rôle du vampire Dracula, à cause de son physique sombre et un peu mystérieux. Le film est d'emblée un succès gigantesque, qui n'est égalé que par "Frankenstein", avec Boris Karloff. Lugosi connaît la célébrité et la richesse, mais à longue échéance, c'est sa perte : il est condamné à jouer, jusqu'à la fin de sa vie, le rôle de vampire, dans des films et des pièces de théâtre d'un goût de plus en plus douteux. Après avoir été un acteur respecté et admiré, il est finalement réduit à n'être plus qu'une attraction de foire. Il devient alcoolique et morphinomane, et il meurt dans la misère et la solitude le 16 août 1956.



*Tchad, 1998, bloc 85B
Béla Lugosi dans le rôle de Dracula*



*Guinée, 2008, n°s 3466 & 3469
Béla Lugosi dans le rôle de Dracula*



Sierra Leone, 1997, n° 2379



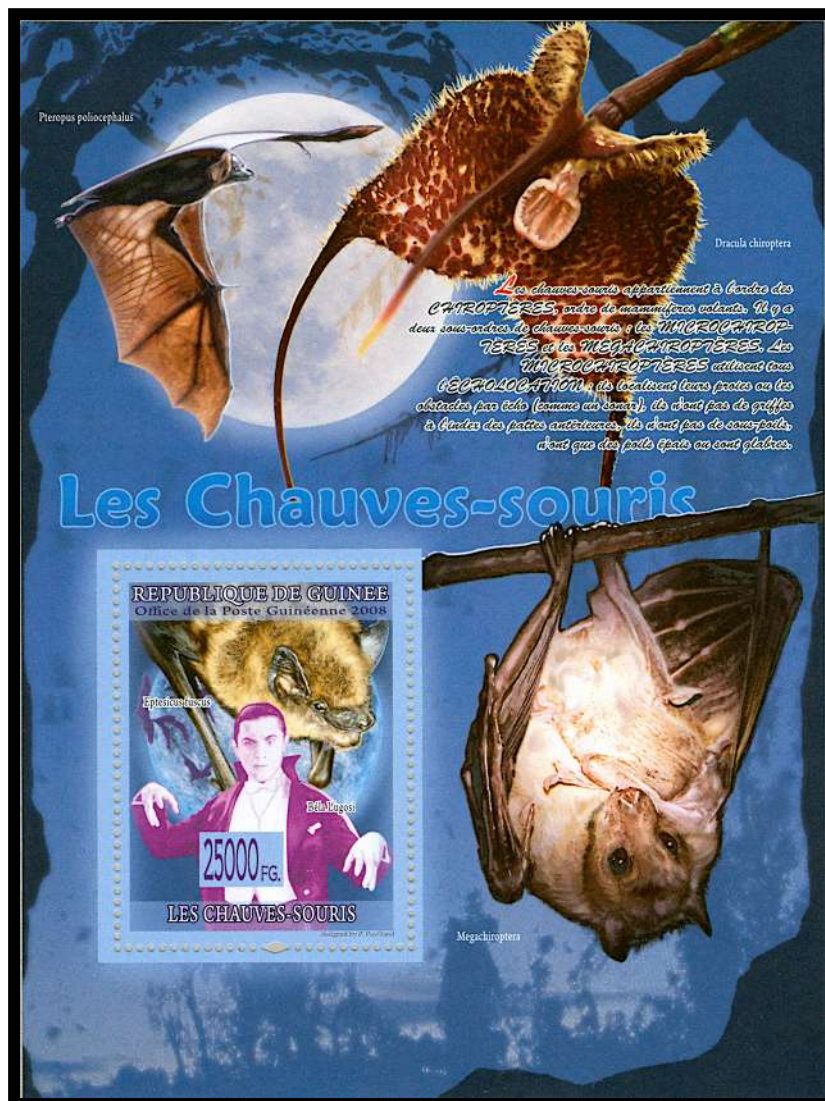
*Tchad, 1998, n°s 1079AK/1079AT
Béla Lugosi dans le rôle de Dracula*



États-Unis, 1997, n° 2667



*Tchad, timbre-vignette de 1999
Béla Lugosi dans le film "Dracula" de 1931*



Guinée, 2008, bloc 859
Béla Lugosi dans le rôle de Dracula

Christopher Lee, né le 27 mai 1922, a mieux mené sa barque. Lui aussi était condamné à jouer régulièrement le rôle de vampire dans d'innombrables films d'horreur, mais il parvint toujours à garder son style et sa classe, et on le voit encore à un âge très avancé jouer dans des séries célèbres comme "Star Wars" et surtout "The Lord of the Rings", où il interprète avec brio le rôle du malveillant magicien Saruman. Il a interprété en tout 265 rôles, ce qui en fait un des acteurs les plus prolifiques de l'histoire du cinéma. Il est mort le 7 juin 2015.



Grande-Bretagne, 2008, n° 3031
Christopher Lee dans le rôle de Dracula en 1958

Ces deux films, auxquels il faut ajouter les innombrables remakes, copies et pastiches, ont donné une popularité universelle au mythe du vampire.



Grande-Bretagne, 1997, n° 1957



Canada, 1997, n° 1535

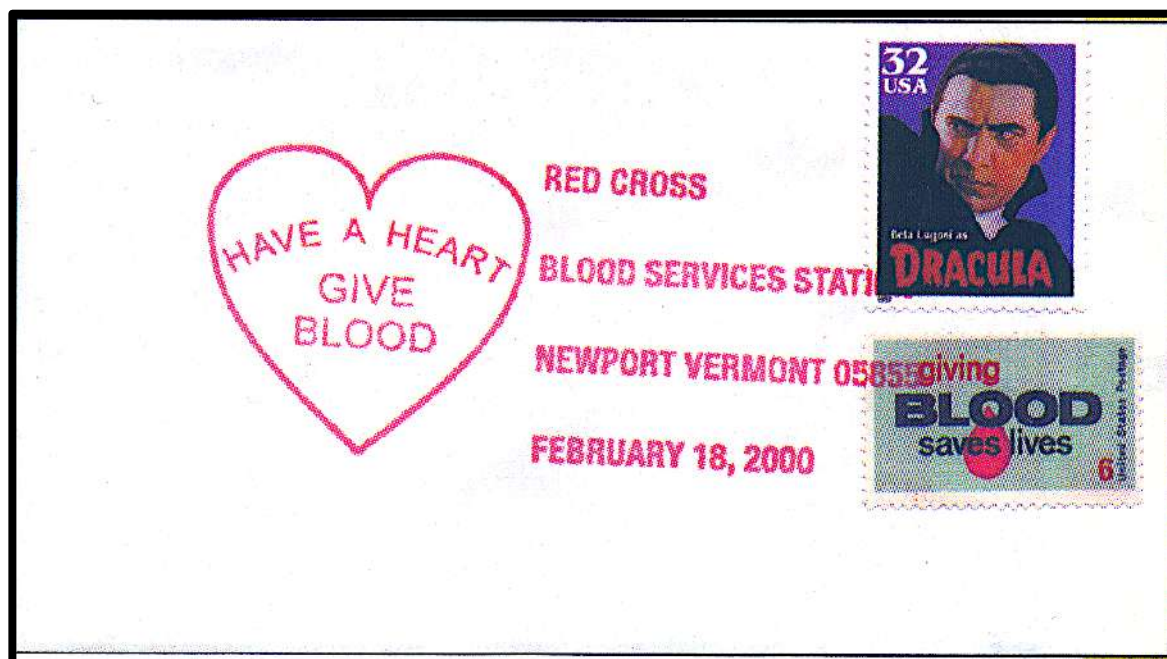
Images de films de Dracula



*Grande-Bretagne, 1999
Cachet spécial pour Dracula*



*Marshall Islands, 2014, n°s 3294 & 3299
"Count Dracula", dans une série "films avec des monstres"*



Give Blood... Humour involontaire (?)

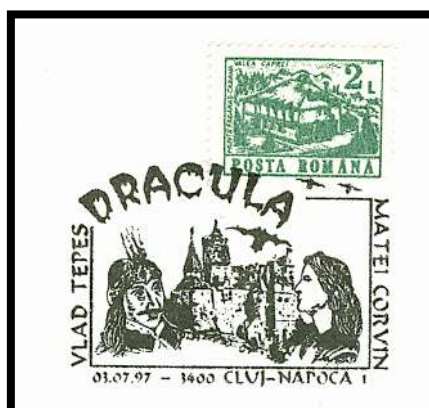
L'exploitation touristique

En Roumanie, l'on a vite compris qu'il y avait de l'argent à gagner en profitant de l'engouement pour le personnage du vampire Dracula. Le lien entre le personnage historique Vlad III Țepeș et le comte-vampire est souligné sans vergogne, comme on le voit par de nombreux timbres et cachets.



Roumanie, 1997, n°s 4382/4383

Timbres "Europa", où le lien entre Vlad III Țepeș et Dracula est nettement souligné



Roumanie, 1997

Cachet spécial Vlad Țepeș - Dracula



*Roumanie, 1997, n° 4283
Carte maximum avec le timbre de Dracula sur une carte de Vlad Țepeș*



Roumanie, 2002

Carte postale qui va vraiment trop loin :

- Le timbre représente Vlad III Țepeș
- Le cachet fait allusion à Béla Lugosi
- La carte montre le château de Bran, soi-disant le château de Dracula

L'on a également vite compris quelles opportunités il y avait à exploiter, en associant certaines localités au personnage de Dracula.

En premier lieu Sighișoara. C'est une ville de Transylvanie, et plusieurs sources attestent, sans preuves formelles, que Vlad III y serait né. C'est une des plus belles villes médiévales de Roumanie, reprise dans le patrimoine mondiale de l'UNESCO. L'on y montre la maison natale de... Dracula (sic) et l'on peut s'y promener dans le parc Dracula...



Roumanie, 2009, n°s 5365/5367

Sighișoara faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO



*Roumanie, 2009, bloc 371
Sighisoara faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO*



*Roumanie, 1972, nr. 2793
Sighisoara, la tour de l'horloge*



*Roumanie, 1997, n°s 4404/4406
Sighisoara. Le premier timbre montre... la maison natale de Vlad Țepeș !*

L'exploitation éhontée du nom de Dracula va encore plus loin au château de Bran ! Bran est une localité dans le sud de la Transylvanie, près de la frontière avec la Valachie. Elle est située dans les Carpathes, près de la ville de Braşov. Bran est célèbre à cause de son château, qui est présenté comme étant celui de Dracula.

Le château a été construit au XIII^e siècle par les Chevaliers teutoniques, et complètement rénové en 1377 par le roi Sigismond de Hongrie. Le château avait une grande importance stratégique, étant situé haut dans la montagne, dominant la route entre la Transylvanie et la Valachie.



Roumanie, carte postale de 40 bani, représentant le château de Bran



1929, n° 369



1978, n° 3104

Roumanie



1982, du bloc 153



1972, n° 2781

Le château de Bran

Le château est offert en 1920 par la ville de Braşov à la famille royale de Roumanie. C'est un musée pendant la période communiste. Après la chute du communisme, il fait l'objet d'une longue dispute juridique entre la famille des Habsbourg et l'état roumain. Finalement, le château est restitué à la famille des Habsbourg, qui en reçoit les droits et la propriété. Les nouveaux propriétaires en font à nouveau un musée, mais cette fois-ci uniquement consacré à la légende de Dracula.

En fait, le château n'a absolument rien à voir avec Vlad III Țepeș. Il n'a jamais appartenu à la Valachie, et Vlad Țepeș y a au maximum séjourné une paire de semaines en 1462, après la perte de son trône, juste avant sa fuite vers la Hongrie.



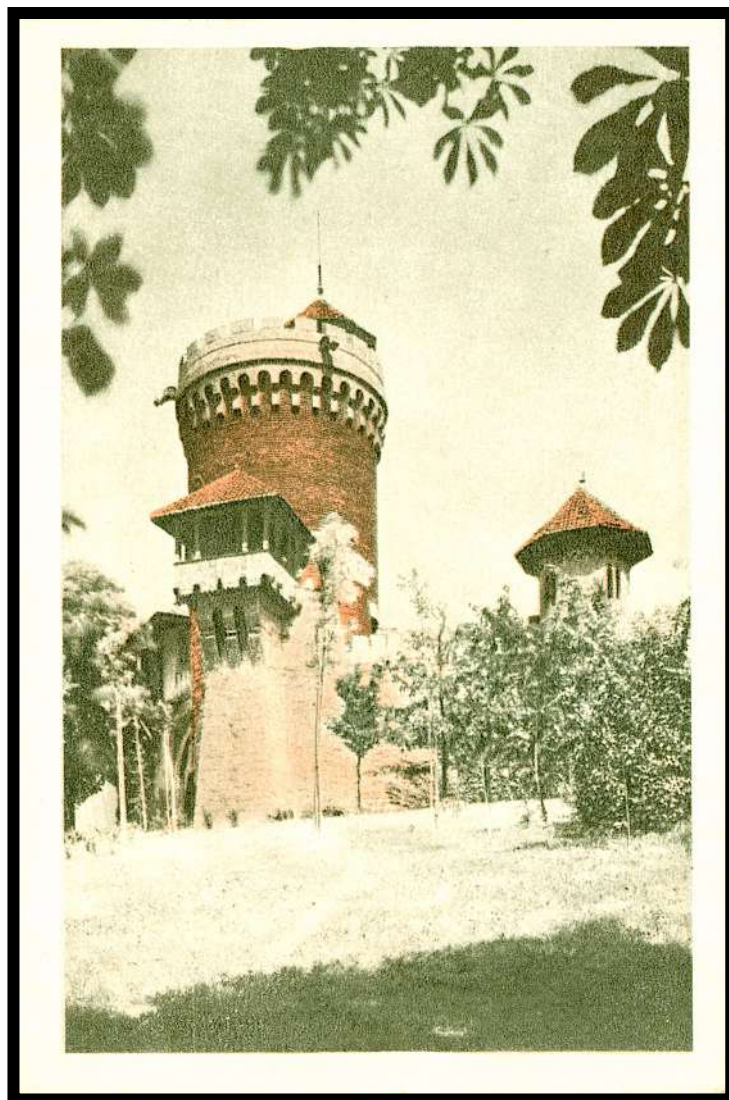
*Roumanie, 1978, carte maximum avec le timbre n° 3104
Le château de Bran*

Dans le livre de Bram Stoker, l'on ne retrouve aucune trace du château de Bran. Stoker situe la résidence du vampire dans le col de Bargau, près de Bitritz, qui est situé nettement plus au nord. Mais en réalité, il n'y a jamais eu le moindre château dans ce lieu ! Il fallait donc trouver un autre emplacement frappant l'imagination, et entrant parfaitement dans le cadre du mythe tissé autour du personnage du comte-vampire. Et le choix est tombé sur Bran, qui correspond à ce qui était recherché, c'est-à-dire un site impressionnant dans les montagnes sauvages des Carpathes, avec son castel médiéval aux allures mystérieuses. L'on y montre même la chambre à coucher du comte Dracula, et les couloirs souterrains qu'il empruntait pendant ses randonnées nocturnes...

À Bucarest également, on entretient soigneusement le souvenir de Vlad III Țepeș : Dans le parc Carol, ouvert en 1906 à l'occasion de l'exposition internationale de Bucarest, l'on a construit dans un style pseudo-médiéval un château d'eau dans un vieux fort désaffecté. L'ensemble reçut le nom de *Turnul lui Vlad Țepeș*, la tour de Vlad Țepeș.



*Roumanie, 2006, n° 5104
La tour de Vlad Țepeș, dans le parc Carol de Bucarest*



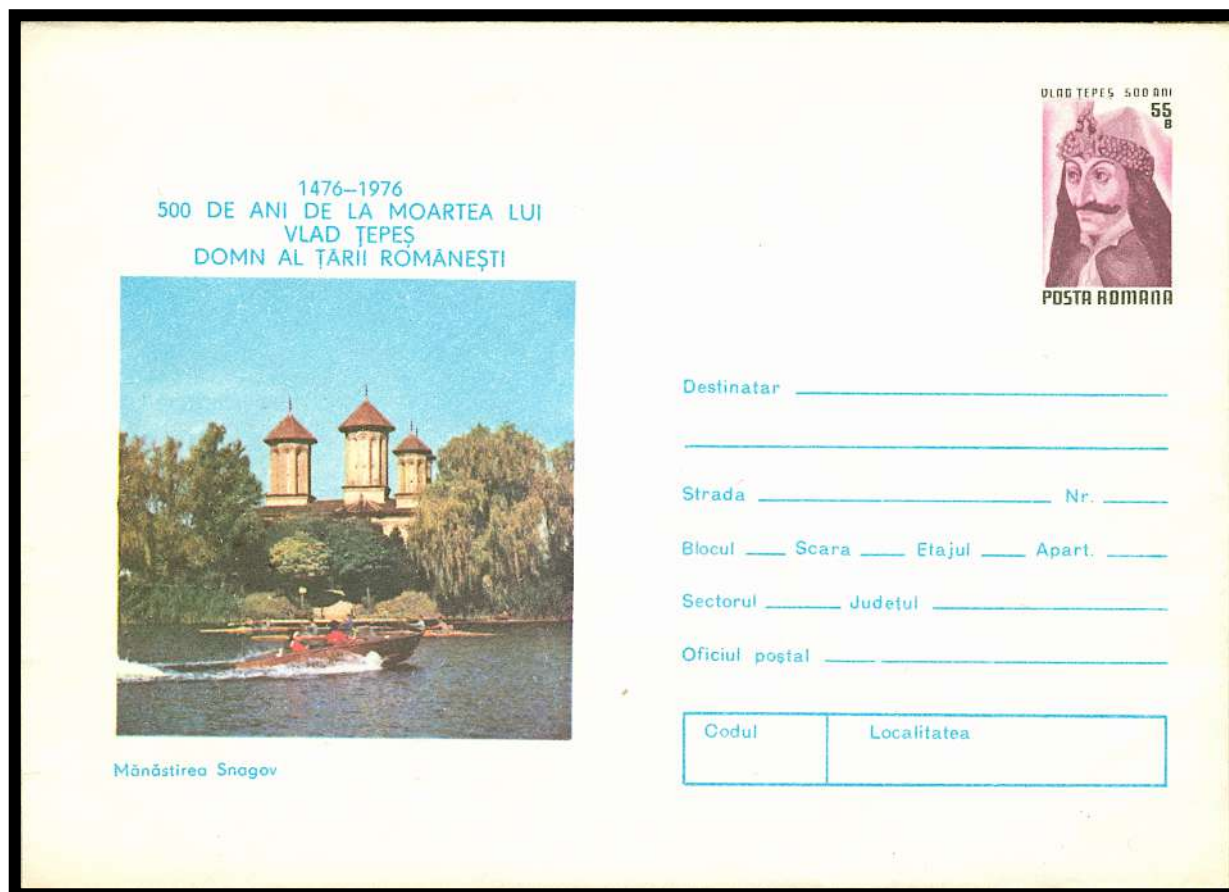
Roumanie, carte postale de 40 bani, représentant la tour de Vlad Țepeș, à Bucares



Roumanie, carte postale avec Vlad Țepeș et la tour de Vlad Țepeș dans le parc Carol de Bucarest

Deux autres lieux de Roumanie où la légende de Dracula est entretenue avec ferveur, pour des raisons purement touristiques, sont l'abbaye de Snagov et le château de Hunedoara.

Dans l'abbaye de Snagov, non loin de Bucarest, Vlad III Țepeș aurait été inhumé, mais cela est plus que douteux. De toutes façons, l'on y montre avec complaisance... le tombeau de Dracula.



Roumanie, carte postale avec Vlad Țepeș et l'abbaye de Snagov

Le château de Hunedoara, en Transylvanie, a été construit par la famille Hunyadi, qui régnait sur la Hongrie pendant la deuxième moitié du XV^e siècle (d'abord le régent Jean Hunyadi, ensuite son fils Matthias Corvin).

Vlad III Țepeș y a séjourné quelques années après 1462, plutôt comme hôte que comme prisonnier du roi de Hongrie. Les guides qui présentent le château aux touristes racontent avec moult détails que Vlad III y passait son temps à empaler des souris et des rats...



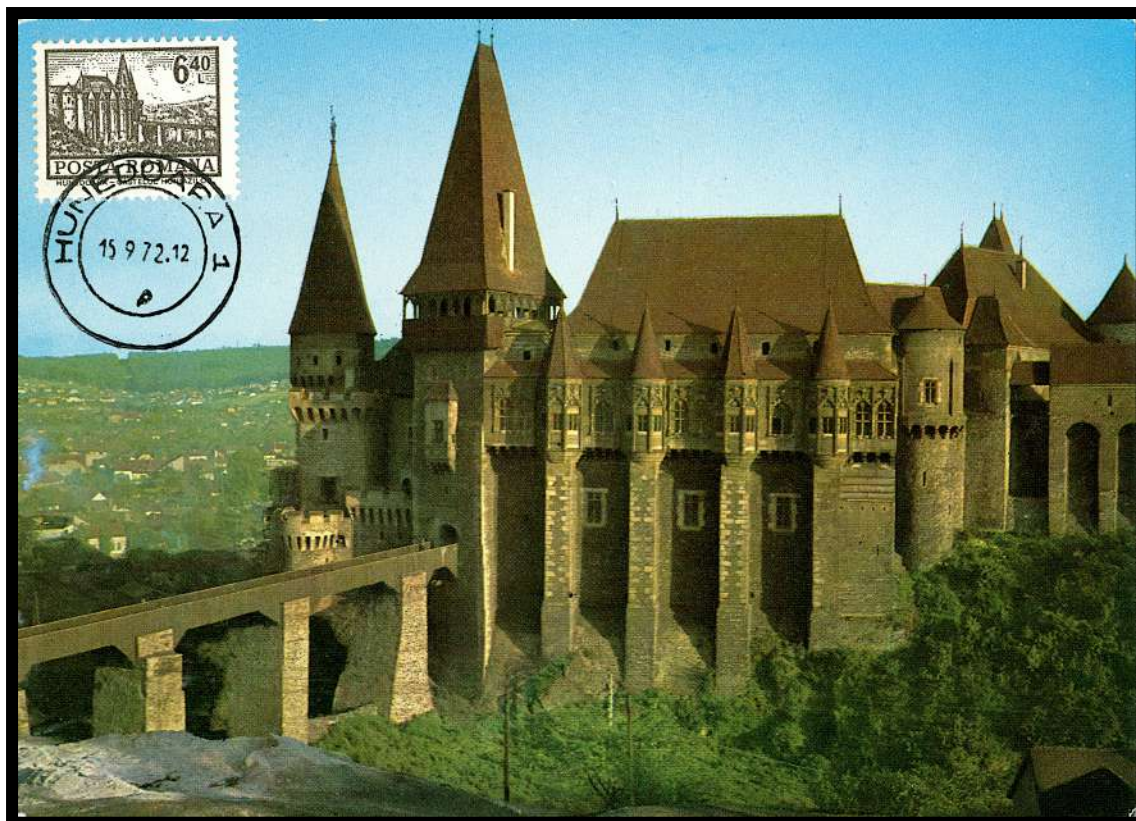
Roumanie, 1968, n° 2421



*Roumanie, 1972, n° 2782
Le château de Hunedoara*



Roumanie, 1982, du bloc 153



*Roumanie, 1972, carte maximum avec le timbre n° 2782
Le château de Hunedoara*



*Roumanie, 2008, n° 5317
Le château de Hunedoara*



*Roumanie, 1956, n° 1468
Jean Hunyadi, avec vignette montrant
le château de Hunedoara*

Il est remarquable que le seul lieu qui puisse être associé sans le moindre doute à Vlad III Țepeș se refuse avec obstination, dans sa promotion touristique, à toute référence au mythe de Dracula : il s'agit de Târgoviște, à environ 80 km au nord-ouest de Bucarest. La principale attraction touristique y est la tour Chindia (Turnul Chindiei, c'est-à-dire la tour du coucher du soleil). Cette tour y a été construite au XV^e siècle par Vlad III Țepeș, mais ici l'on excite pas l'imagination des touristes en racontant des histoires d'horreur ou des contes à dormir debout.



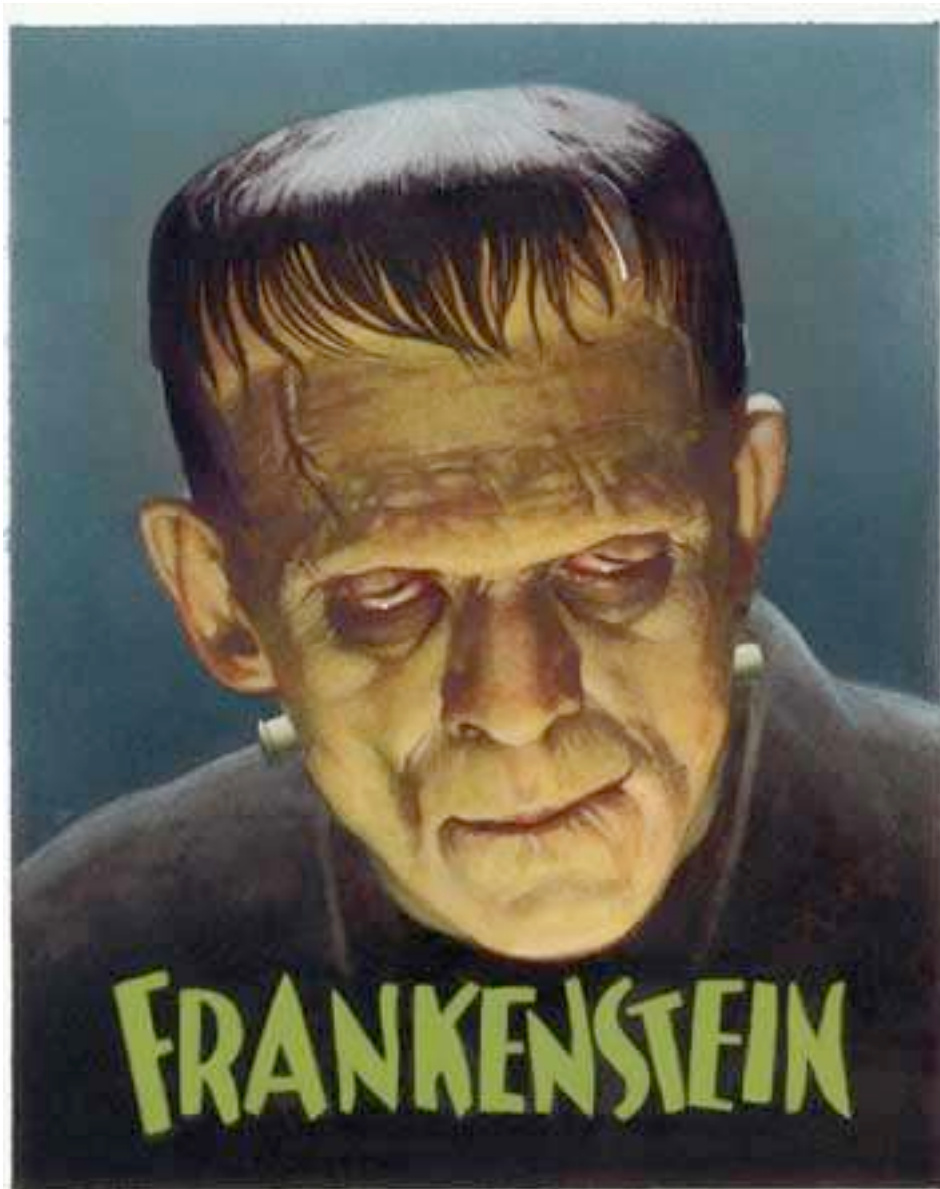
*Roumanie, 1968, n° 2419
La tour Chindia à Târgoviște*



*Roumanie, 1968, carte maximum avec le timbre n° 2419
La tour Chindia de Târgoviște*

Histoire et Philatélie

Frankenstein



Frankenstein

Mary Shelley est née le 30 août 1797, comme Mary Wollstonecraft Godwin. En 1816, elle se marie avec le poète Percy Shelley, dont la première épouse s'était suicidée.

Percy Shelley (1792-1822) est, avec Keats et Byron, le prototype du poète romantique, qui est en mesure, grâce à la grande fortune familiale, de vivre une vie aventureuse et dissolue sans soucis financiers majeurs.

Il se proclame athée, anticonformiste et favorable à l'amour libre, ce qui lui vaut la réprobation quasi unanime de toute l'Angleterre bien-pensante : sa famille, l'aristocratie, la bourgeoisie et l'Église anglicane. Après une vie agitée et trépidante, il meurt noyé le 8 juillet 1822, à peine âgé de trente ans.

Bien qu'elle soit l'auteur de plusieurs livres et nouvelles, son épouse Mary Shelley doit sa célébrité à un seul roman, qu'elle écrit à l'âge de 19 ans : "Frankenstein, or the modern Prometheus". Elle meurt à Londres, le 1^{er} février 1851.



Mary Shelley

Comment peut-on envisager qu'une jeune dame de 19 ans, élevée dans les milieux prudes et calvinistes de l'aristocratie anglaise du début du XIX^e siècle, puisse imaginer et écrire pareil roman ?

Tout doit être considéré comme un extraordinaire concours de circonstances. En mai 1816, le jeune couple Shelley, accompagné du jeune médecin John William Polidori, est en visite chez Lord Byron, dans la Villa Diodati, à Cologny, sur les rives du lac de Genève, tout près de la ville de Genève elle-même.

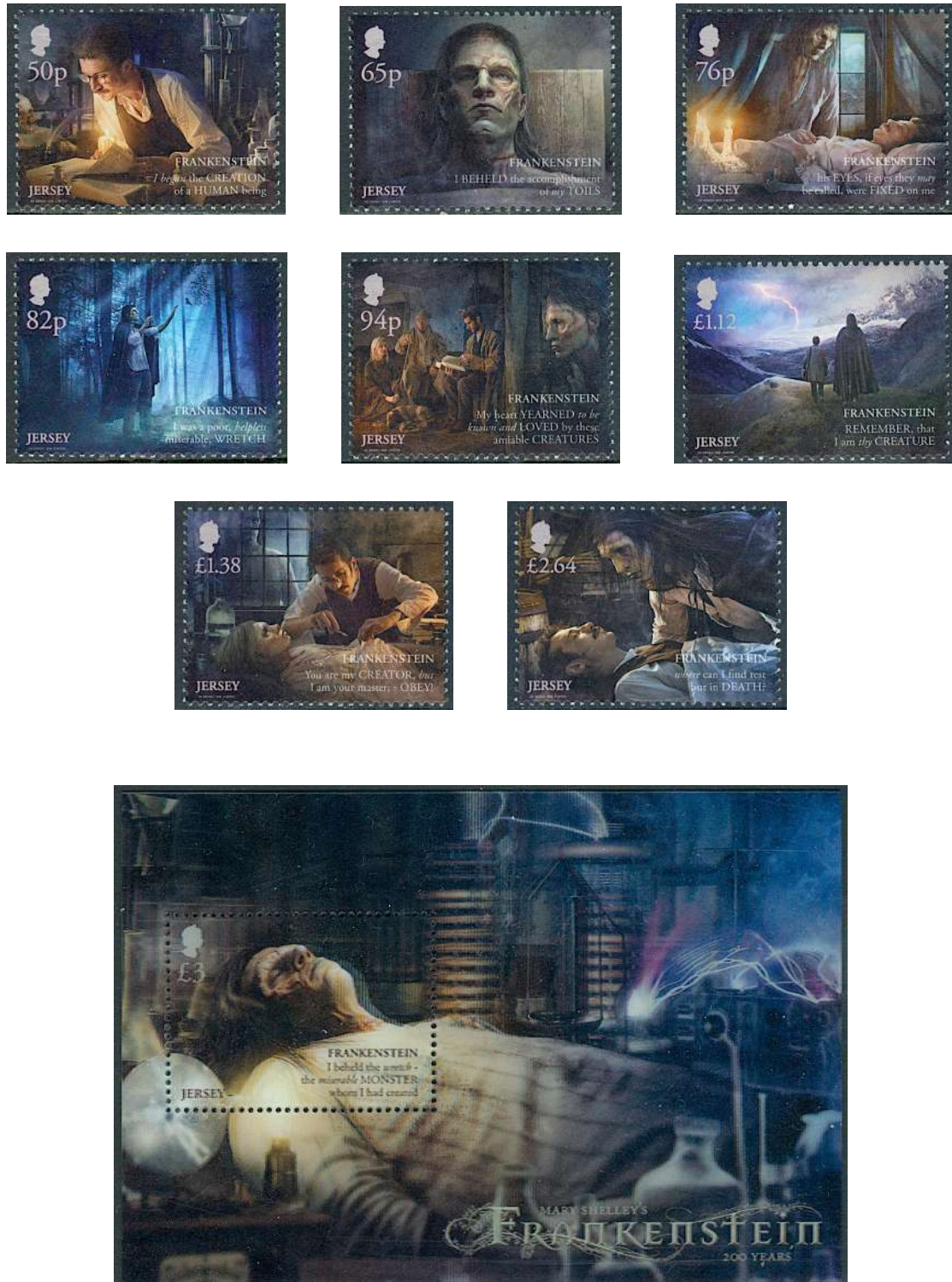
Lors d'une soirée froide et humide de début juin 1816, Lord Byron fait la lecture de quelques pages où foisonnent les fantômes et les spectres. Il propose alors que toutes les personnes présentes mettent sur papier l'une ou l'autre histoire de fantômes. Cette soirée aura de graves conséquences pour toute la littérature fantastique et d'horreur : Polidori écrit "The Vampyre", qui sera publié en 1819, et qui sera à la base de tous les livres ultérieurs concernant les vampires, dont le fameux "Dracula" de Bram Stoker.

Mary Shelley écrit une courte histoire qu'elle développe les mois suivants, encouragée en cela par son mari, jusqu'à en faire un roman complet, sous le titre "Frankenstein, or the modern Prometheus", qui est publié pour la première fois en 1818.

C'est le meilleur exemple d'un "gothic novel", où le mystère, le romantisme et l'horreur sont mélangés jusqu'à former un tout. Vers 1800, la si prude Albion raffolait de pareilles histoires !

Dans son livre “Frankenstein or the modern Prometheus”, Mary Shelley raconte l’histoire du professeur Victor Frankenstein, qui est parvenu à constituer une créature humaine vivante. Cette créature à l’allure monstrueuse parvient à s’échapper, et le roman raconte les tentatives infructueuses du professeur Frankenstein pour récupérer et détruire l’être qu’il a créé.

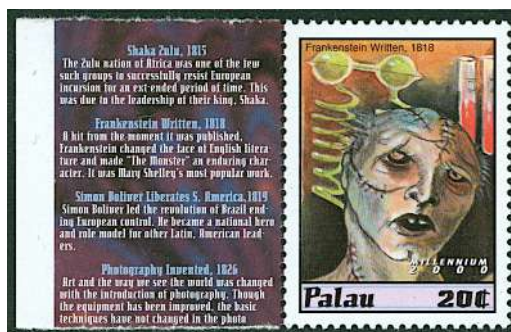
C’est en fait le premier livre de science-fiction teinté d’horreur de l’histoire, écrit par une jeune dame d’à peine 20 ans !



Jersey, 2018, n°s 2307/2314 & F2315
200^e anniversaire du roman “Frankenstein or the modern Prometheus” de Mary Shelley



Grande-Bretagne, 1997, n° 1958



Palau, 2000, n° 1415

Le monstre de Frankenstein

Le roman lui-même n'est plus tellement lu, mais il a été submergé par d'innombrables films, versions théâtrales, pastiches, parodies, et bandes dessinées.

La célébrité mondiale est venue quand l'industrie cinématographique s'est penchée sur le thème. Le film le plus important est sans aucun doute "Frankenstein", de 1931, sous la régie de James Whale. L'acteur qui interprète le rôle du monstre est Boris Karloff.



États-Unis, 1997, n° 2668

Boris Karloff dans "Frankenstein"

Boris Karloff (1887-1969), dont le véritable nom est William Henry Pratt, est un acteur anglais qui tente sa chance à Hollywood, et qui a le bonheur d'être choisi pour jouer le rôle du monstre dans "Frankenstein" en 1931. Le succès est gigantesque, mais, tout comme Béla Lugosi, qui jouait "Dracula", Boris Karloff se voit condamné à interpréter toujours le rôle de l'un ou l'autre monstre dans des films d'horreur. C'est ainsi qu'il joue dans "The bride of Frankenstein" (1935) et "The Son of Frankenstein" (1939). Dans "The Mummy" de 1932, un film produit par les "Universal Pictures" et régi par Karl Freund, il joue le rôle du prêtre égyptien Imhotep, dont la momie retourne à la vie.



États-Unis, 1997, n° 2669



Sierra Leone, 1998, n° 2374

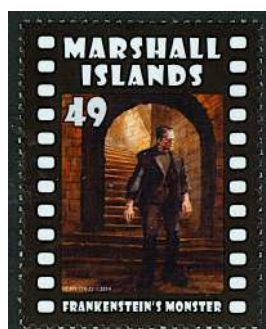
Boris Karloff dans "The Mummy"



*Sierra Leone, 1998, bloc 353
 “The Son of Frankenstein”, de 1939, un des rares films où l’on voit Boris Karloff et Béla Lugosi ensemble*



*Sierra Leone, 1998, n° 2381
 Elsa Lanchester dans “The Bride of Frankenstein”, de 1935,
 où Boris Karloff joue de nouveau le rôle du monstre*



*Marshall Islands, 2014, n°s 3295 & 3300
 “Frankenstein’s Monster”, dans une série “films avec des monstres”*

Le succès des premiers films sur Frankenstein a évidemment engendré d'innombrables remakes :



*Grande-Bretagne, 2008, n° 3033
"The curse of Frankenstein"
Remake de 1957, avec
Peter Cushing et Christopher Lee*

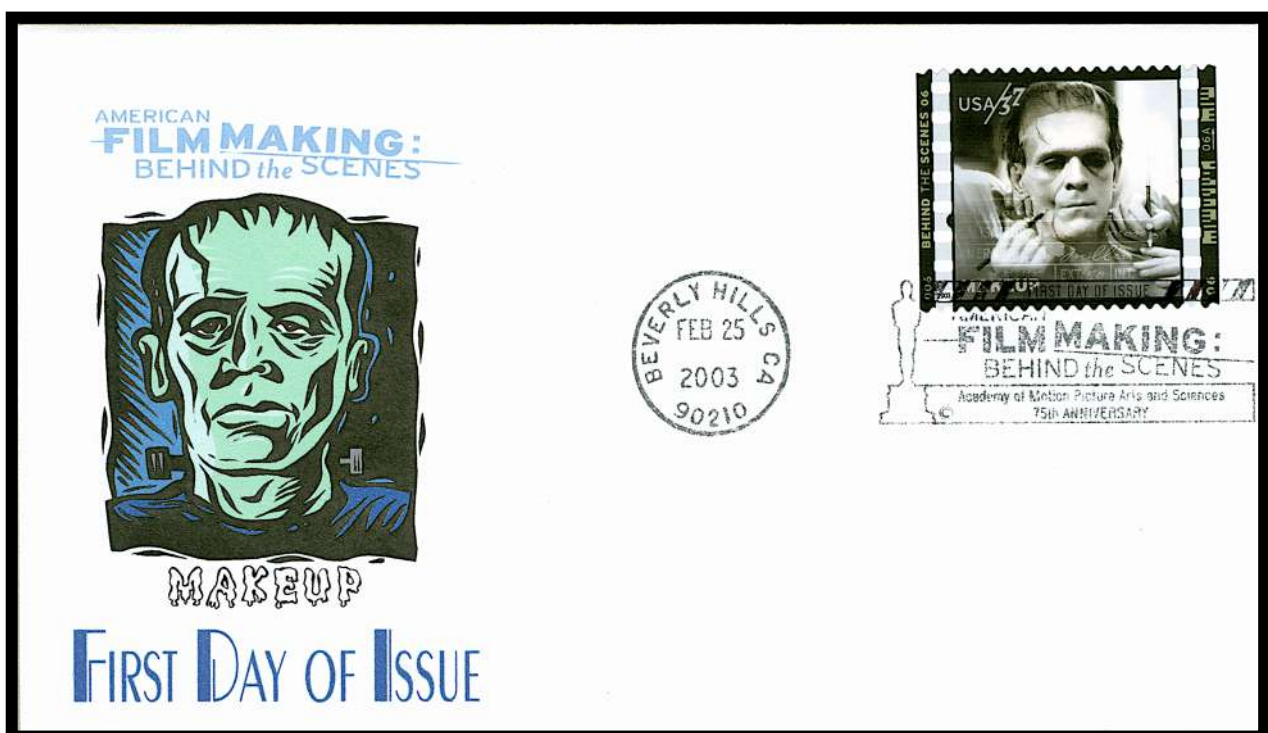


*Grande-Bretagne, 2008, n° 3035
"The Mummy"
Remake de 1959, avec
Peter Cushing et Christopher Lee*



*Marshall Islands, 2014, n°s 3297 & 3302
"The Mummy", dans une série "films avec des monstres"*

Contrairement à Béla Lugosi, Boris Karloff n'a pas succombé à son image. Il a encore joué avec succès dans plusieurs films, et il a aussi interprété des rôles au théâtre, comme dans "Arsenic et vieilles dentelles" (1941).



*États-Unis, 2003, n° 3458
Le maquillage de Boris Karloff pour son rôle de monstre de Frankenstein*

Frankenstein n'est donc pas le nom du monstre, mais du professeur qui a créé le monstre !

Contrairement à toutes les histoires de "Dracula", qui sont plus ou moins basées sur le personnage historique de Vlad III Țepeș, voïvode de Valachie au milieu du XV^e siècle, le personnage du monstre de Frankenstein est entièrement sorti de l'imagination un peu morbide d'une jeune et romantique lady anglaise !



*Grande-Bretagne, 1997
Cachet Mary Shelley - Frankenstein*



*Suisse, 2007, n° 1944
Le Mönch, qui a inspiré Mary Shelley*

Cependant, le personnage, et surtout le nom de Frankenstein sont également très souvent exploités sans vergogne, pour soutirer de l'argent à des personnes trop crédules.

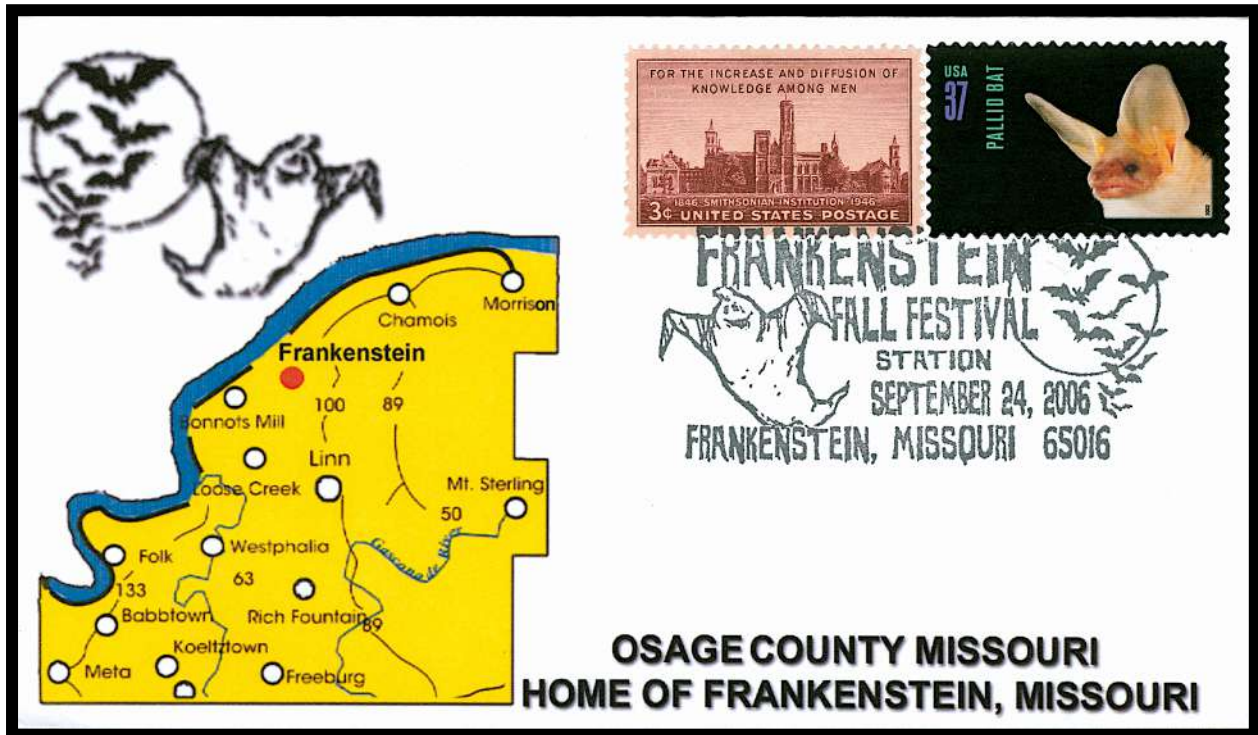
Il y a d'abord le nom propre "Frankenstein", qui fait automatiquement monter les prix. Un bel exemple en est fourni par cette carte relativement banale du Japon, pour laquelle le prix demandé était de 250 euros, simplement parce qu'elle est adressée à un certain... Otto Frankenstein ! Je me suis limité à une copie !



Carte postale adressée à Otto Frankenstein...

Pour plusieurs localités, c'est une véritable bénédiction de s'appeler Frankenstein.

C'est ainsi qu'aux États-Unis, dans le Osage County de l'état du Missouri, il y a un lieu qui porte le nom de Frankenstein, et tous les ans, un festival d'automne y est organisé, consacré aux monstres et aux fantômes.



Festival d'automne à Frankenstein, Missouri, U.S.A.

En Pologne, nous rencontrons en Silésie la ville de Żabkowice Śląskie. Jusqu'en 1945, cette ville faisait partie de l'Allemagne, sous le nom de Frankenstein in Schlesien. La ville a connu en 1606 une grave épidémie de peste, coûtant la vie à un tiers de la population. La peste fut vaincue "grâce aux prières d'un prêtre-exorciste". La connexion est vite établie, et dans la ville polonaise, l'on affirme maintenant que Mary Shelley a conçu le nom de Frankenstein en souvenir de ces événements de 1606 !



Carte postale et oblitération de Frankenstein in Schlesien





Document de colis postal, envoyé en 1943 via Frankenstein in Schlesien

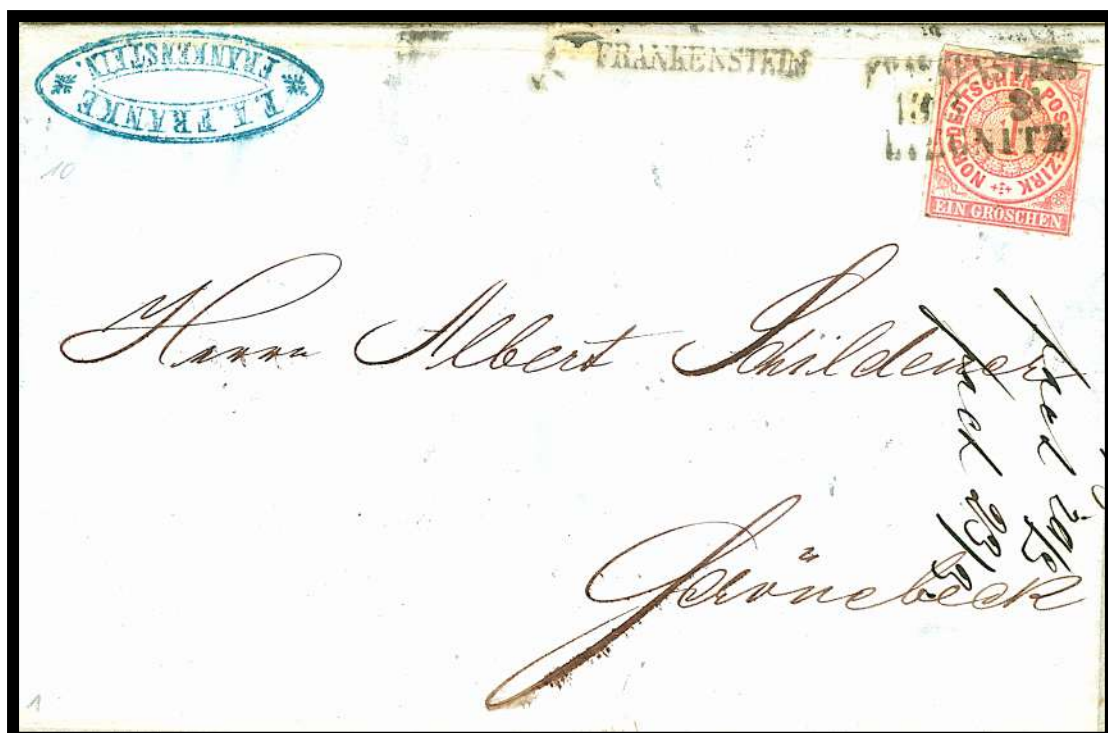


Lettre recommandée de Frankenstein (Schlesien) de 1890

La localité a été importante dans l'évolution des chemins de fer en Pologne, alors encore sous domination allemande.



Cachet des chemins de fer de la ligne Frankenstein - Raudten, de la "Preussischen Staatsbahn" (1889). En 1841, la compagnie privée de chemins de fer "Breslau - Schweidnitz - Freiburger Eisenbahn" est fondée, avec environ 600 km de chemins de fer en Prusse. La plus grande ligne en est Breslau - Stettin (351 km), suivie de la ligne Frankenstein - Raudten (134 km). En 1884, la compagnie est reprise par l'État prussien.



Cachet du chemin de fer Frankenstein - Liegnitz (actuellement Legnica). Liegnitz était une grande halte sur la ligne Frankenstein - Raudten (1869). L'expéditeur est F.A. Franke, "Spediteur der Oberschlesischen und der Breslau - Schweidnitz - Freiburger Eisenbahn"



Cachet du chemin de fer Frankenstein - Rothenburg an der Oder (actuellement Czerwieńsk) sur une carte postale de 1873. La ligne Liegnitz - Raudten - Glogau (où la carte est adressée) a été ouverte le 1^{er} octobre 1871. Une paire d'années plus tard, elle a été prolongée jusque Rothenburg an der Oder, plus au nord

La ligne de chemin de fer Frankenstein - Raudten partait de la gare principale de Frankenstein ("Staatsbahnhof"). Mais il y avait encore une deuxième, plus petite gare à Frankenstein, connue sous le nom de "Kleinbahnhof". Ce "Kleinbahnhof" était le noeud central d'où partaient deux lignes :

- Une ligne de 13 km, vers l'ouest, se terminant à Silberberg, où il y avait un raccordement avec le chemin de fer de l' Eulengebirgs.
- Une ligne de 25 km, vers le nord, se terminant à Heinrichau, où il y avait un raccordement avec la ligne Breslau - Kamenz - Glatz.

Ces lignes étaient en mains privées : c'est pour cette raison que fut fondée le 25 mars 1907 la société "Frankenstein - Münsterberg - Nimptscher Kreisbahn - AG". Les actionnaires en étaient les districts Frankenstein, Münsterberg et Nimptsch, le royaume de Prusse et la compagnie privée d'entreprises de chemins de fer Lenz & Co GmbH, qui en assura l'administration jusqu'en 1945. Le 7 janvier 1937, la compagnie changeait de nom, et devint la "Frankensteiner Kreisbahn - Aktiengesellschaft". Après la guerre, l'administration de ce chemin de fer fut reprise par l'État polonais.



Vignettes de chemin de fer émises par la société "Frankenstein - Münsterberg - Nimptscher Kreisbahn - AG".

En Allemagne, il y a encore le château Frankenstein, dans le Mühlthal, au sud de Darmstadt. C'est un château du XIII^e siècle. Un alchimiste allemand célèbre, Johan Konrad Dippel, y réside vers 1700. Il effectue des études sur des cadavres, et il est soupçonné de vouloir les ressusciter. La connexion est vite faite : ici se situerait la source d'inspiration pour le roman de Mary Shelley ! Rien ne prouve cependant que Mary Shelley soit passé par là, ni même qu'elle ait eu la moindre connaissance du château de Frankenstein, avec son mystérieux habitant Dippel.

La légende est évidemment exploitée : c'est ici que les soldats américains, casernés dans les environs, fêtèrent Halloween, et firent ainsi connaître cette fête dans la région à partir de 1970. Le château est devenu plus tard un des lieux les plus célèbres d'Europe pour les festivités de Halloween.



Carte postale avec le château de Frankenstein, dans le Mühlthal



Oblitération de Frankenstein - Mühlthal (1932)

Et il y a encore de nombreuses autres places en Allemagne qui portent ce nom. Il y a par exemple Frankenstein in Pfalz, où les ruines séculaires d'un vieux château peuvent également frapper les imaginations fertiles.



Carte postale de Frankenstein (Pfalz)